

1

Dimanche avril

Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité. Luc 24. 5, 6

Où est, ô mort, ton aiguillon ? Où est, ô mort, ta victoire ? 1 Corinthiens 15. 55

Christ est ressuscité

*Au tombeau, de grand matin,
Trois femmes ont couru,
Cherchant, pleines de chagrin,
Leur Maître disparu.*

*À ces trois cœurs implorants,
Un ange du Seigneur
Paré d'un vêtement blanc
Dit : n'ayez point de peur !*

*Vous cherchez le Crucifié,
Mais il n'est pas ici,
Car il est ressuscité,
Comme il l'avait promis !*

*Ni soldats, ni roc, ni sceau,
Rien n'a pu retenir
Jésus dans le froid tombeau,
Dieu l'en a fait sortir !*

*À l'appel du Fils de Dieu,
Tous les saints endormis,
Avec des corps glorieux,
Revivront comme lui.*

*La mort n'a plus d'aiguillon,
Le sépulcre est vaincu !
Avec bonheur, nous chantons :
Gloire au Seigneur Jésus !*

(adapté de M. Thorens)

2

Lundi
avril

La parole de la croix est folie pour ceux qui périssent, mais pour nous qui obtenons le salut, elle est la puissance de Dieu. 1 Corinthiens 1. 18

Jésus,... à cause de la joie qui était devant lui, a enduré la croix, ayant méprisé la honte, et est assis à la droite du trône de Dieu. Hébreux 12. 1, 2

La lumière de la croix

En Australie, j'ai eu l'occasion, par une soirée particulièrement claire, de contempler un ciel étoilé. La Croix du Sud était l'une des constellations les plus visibles. Elle brillait tellement que ce soir-là je suis parvenu sans peine à la repérer dans toute cette multitude d'étoiles. Quelle beauté !

Dans ma Bible aussi, une grande lumière rayonne de "la croix de Christ". Dans le récit des évangiles, "la croix" est le bois sur lequel Jésus a été cloué. Dans le Nouveau Testament, l'expression "la croix de Christ" présente ce fait qui subsiste éternellement dans toute sa valeur et ses conséquences : le Seigneur Jésus Christ est mort, crucifié par les hommes, mais aussi frappé par le Dieu saint à cause de nos péchés qu'il a pris sur lui.

En contemplant la Croix du Sud, j'ai vu briller l'œuvre du Créateur, mais en contemplant par la foi "la croix de Christ", je vois le Fils de Dieu donnant sa vie pour me sauver. La vive lumière morale qui rayonne de "la croix de Christ" vient de Dieu. Elle est constituée de ses caractères divins : bonté, vérité, justice et paix (Psaume 85. 10).

Comment la justice de Dieu a-t-elle été manifestée ? Par la croix (Romains 3. 21-25). Comment Dieu prouve-t-il son amour ? En ce que Christ est mort pour nous (Romains 5. 8). La croix de notre Seigneur Jésus est l'expression sublime de la puissance et de la sagesse de Dieu. Et comme autrefois la Croix du Sud donnait la direction au voyageur, la croix de Christ donne son sens à notre vie.

3

Mardi
avril

Christ... est mort pour des impies.

Romains 5. 6

(Jésus a dit au malfaiteur crucifié :) En vérité, je te dis : Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. Luc 23. 43

Avec Jésus

En 1957, ce jeune homme condamné à mort pour meurtre attend l'exécution de sa peine en prison. D'éducation chrétienne, il refuse pourtant les visites de l'aumônier. Des mois de détresse s'écoulent dans le silence et la solitude. Il finit par accepter que l'aumônier lui prête des livres. Pendant plusieurs mois, il lit la Bible, puis rencontre un ancien camarade devenu chrétien. Dans son journal intime il

écrit : "Je suis comblé, sauvé malgré moi, retiré du monde parce que je m'y perdais".

Au terme de cette période, convaincu par l'appel de Dieu, il écrit : "J'essayais de croire par la raison ! Et brutalement, en quelques heures, j'ai possédé la foi, une certitude absolue. J'ai cru et je ne comprenais pas comment, jusque-là, je faisais pour ne pas croire ! La grâce m'a visité, une grande joie s'est emparée de moi et surtout une grande paix. Tout est devenu clair en quelques instants. C'était une joie sensible très forte que j'ai peut-être trop tendance à rechercher maintenant car l'essentiel n'est pas l'émotion, mais la foi. Je sais maintenant que tout est grâce et que ce n'est pas vers la mort que je vais mais vers la vie."

Le jeune homme, habité par une paix inexprimable, reste en prière toute la nuit précédant son exécution prévue à 5 h du matin. Les dernières lignes de son journal mentionnent la certitude de sa foi en son Sauveur : "Dans cinq heures, je verrai Jésus..."

4

Mercredi
avril

L'Éternel est ma lumière et mon salut : de qui aurai-je peur ? L'Éternel est la force de ma vie : de qui aurai-je frayeur ?

Psaume 27. 1

En Dieu je me confie : je ne craindrai pas.

Psaume 56. 11

La Bible parle de vous... et de moi (9)

“J’ai peur !” Ce cri revient souvent dans la bouche des enfants, et la peur est un sentiment qui hante beaucoup d’adultes. Peur de quelqu’un qui a menacé, d’un supérieur hiérarchique ; peur d’un passage au tribunal, de la maladie, de l’avenir ; peur de la mort...

Moi aussi j’ai peur quelquefois. Mais j’ai trouvé dans la Bible des personnes qui parlent de leurs peurs... qui ont parfois “extrêmement peur”

(2 Rois 10. 4), qui sentent leur cœur se fondre de peur (Deutéronome 20. 8), qui ont des frayeurs dans la nuit (Psaume 91. 5). Et la mort, n’est-elle pas pour beaucoup autour de nous “le roi des terreur” (Job 18. 14) ?

Mais à quoi cela sert-il d’en parler s’il n’y a pas de solution au problème ? J’ai poursuivi ma lecture et j’ai trouvé des expressions comme celles-ci : “Ne crains pas” (Lamentations 3. 57) ; “Ne crains pas, car je t’ai racheté” (Ésaïe 43. 1) ; “Ne crains pas... parce que je suis avec toi” (Actes 18. 9, 10). Dès ses premières pages elle nous montre qu’il faut craindre les conséquences de nos désobéissances (Genèse 3. 10). Et dans les dernières elle parle d’hommes qui croient qu’en mourant ils échapperont à une rencontre avec Dieu, ce qui est pure illusion. Mais la Bible nous dit aussi, en constatant que nous étions ses ennemis, que “nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils”, Jésus Christ (Romains 5. 10). S’il nous aime au point d’avoir sacrifié son Fils pour nous, il prend soin de nous maintenant, il veut nous aider et nous délivrer, même de la peur. “De sorte que, pleins de confiance, nous disions : Le Seigneur est mon aide ; je ne craindrai pas” (Hébreux 13. 6).

5

Jeudi
avril

Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis, celle qui était perdue... Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé la pièce d'argent que j'avais perdue.

Luc 15. 6, 9

La brebis et la pièce d'argent

On raconte souvent aux enfants la parabole de la brebis perdue (Luc 15. 3-7). Le berger laisse les autres brebis et va la chercher. Il la retrouve et, tout joyeux, la ramène à la bergerie en la portant sur ses épaules. Puis il appelle ses amis pour se réjouir avec eux de l'avoir retrouvée. Ce berger, c'est Jésus, le Sauveur : il a donné sa vie pour le salut des hommes, et maintenant il cherche ceux qui sont égarés, qui se savent perdus.

Les chrétiens ont souvent peint le Seigneur sous les traits du bon Berger. Il apparaît ainsi dans certaines peintures des catacombes de Rome.

Jésus emploie, aussitôt après, une autre illustration : la pièce d'argent perdue (Luc 15. 8-10). Là, ce n'est plus un animal que l'on imagine attirant l'attention sur lui par ses bêlements. C'est un objet en métal insensible, ignorant sa propre situation, absolument incapable de signaler sa présence à celui qui le cherche.

Celui qui vit sans relation avec Dieu est comme cette pièce égarée, il est inconscient de son état. La Bible dit qu'il est "mort" pour Dieu (Éphésiens 2. 1). On rencontre ainsi des personnes qui disent n'avoir aucun besoin spirituel, comme certains malades qui se croient en bonne santé. Peut-être vous demandez-vous si c'est votre cas ? Eh bien, même dans cet état, même si vous n'avez aucun désir de vous tourner vers Dieu, cette parabole montre que le Seigneur vous cherche sans que vous le sachiez. Il vous appelle à lui – aujourd'hui même, peut-être par ce feuillet.

6

Vendredi
avril

L'homme regarde à l'apparence extérieure, et l'Éternel regarde au cœur.

1 Samuel 16. 7

Il n'y a rien de couvert qui ne sera révélé, ni rien de secret qui ne sera connu.

Luc 12. 2

Derrière le masque

Un notaire menait grande vie depuis dix ans... avec l'argent de ses clients. Ce matin, les gendarmes sont venus lui passer les menottes. Bien qu'il ait été honorablement connu dans la petite ville où il habitait, il avait trompé tout le monde : ses clients, ses voisins, ses amis qui profitaient de sa générosité, et même sa femme et ses enfants ! Il était aimable, élégant, et inspirait confiance. Pourtant, avec son vi-

sage rasé de près et son col blanc, il a ruiné de nombreuses personnes qui avaient épargné l'argent de leur travail. Un jour la fraude a été découverte et le voleur s'est retrouvé en prison.

La justice des hommes ne démasque pas tous les coupables, et elle condamne parfois des innocents. Mais il en est un qui ne s'est jamais laissé tromper par une apparence correcte et honnête, c'est Dieu. Quelle que soit la bonne image de lui-même que quelqu'un donne à ses semblables, Dieu connaît l'homme et ne se fait aucune illusion. Car il lit dans les pensées et dans les cœurs.

Et que lit-il en vous et en moi ? Est-ce une bonne opinion de nous-mêmes, nos entorses à la vérité, notre manque de compassion ? Ou bien le repentir et la foi ?

Ne craignons pas ce regard de Dieu, recherchons-le, au contraire ! Comme le roi David, demandons-lui régulièrement : "Sonde-moi, ô Dieu ! Et connais mon cœur... Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi dans la voie éternelle" (Psaume 139. 23, 24).

7

Samedi avril

... Jusqu'à ce qu'ils se reconnaissent coupables et recherchent ma face. Dans leur détresse, ils me chercheront dès le matin.

Osée 5. 15

(Jésus dit :) Je vous laisse la paix ; je vous donne ma paix. Jean 14. 27

Deux fois accusé – deux fois libéré

Philip était directeur dans une entreprise commerciale honorablement connue. Il avait une bonne réputation et menait une vie agréable et sans souci. Il n'avait pas besoin de Dieu...

Et voilà qu'un gang a commencé à attaquer et dévaliser les camions de l'entreprise. Philip fut alors brutalement arrêté et accusé d'être à

la tête de ce gang. Absolument innocent, il était extrêmement malheureux. Son avocat était en vacances à ce moment-là, et tous ses amis prenaient leurs distances avec lui.

Alors qu'il était en détention provisoire, Philip reçut un calendrier chrétien. Par les messages journaliers de ce calendrier, Dieu parlait à son cœur. Un juge étudiait son dossier. Philip eut l'occasion de lui parler de tout ce qui le tourmentait. En aparté, le juge, qui était chrétien, lui parla de Jésus Christ, le seul juste, mort pour des injustes, et ressuscité.

Bien qu'innocent dans cette affaire, Philip reconnut qu'il était un pécheur devant Dieu et qu'il avait besoin de Jésus pour le sauver. Quelques jours plus tard, son innocence fut reconnue, et il sortit de prison. Il était doublement libéré – libéré des fausses accusations et libéré de la perspective du jugement éternel.

“Vous me cherchez, et vous me trouverez, car vous me rechercherez de tout votre cœur, et je me ferai trouver à vous, dit l'Éternel” (Jérémie 29. 13, 14).

8

Dimanche avril

Dieu n'a pas honte d'eux, d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité.

Hébreux 11. 16

[Jésus] n'a pas honte de les appeler frères. Hébreux 2. 11

Dieu n'a pas honte de nous

C'est tellement merveilleux de penser que Dieu n'a pas honte de nous, il nous a même donné le droit d'être ses enfants (Jean 1. 12), parce que nous avons cru en son Fils ! Et le Seigneur Jésus lui non plus n'a pas honte de nous appeler ses frères.

Si ces versets n'étaient pas écrits noir sur blanc dans la Bible, nous pourrions bien en douter. Notre vie est en effet parsemée de

tant de faux-pas, de compromis, de reniements, que nous avons du mal à croire ces affirmations inconditionnelles. Notre esprit étroit ne parvient pas à se hisser à la hauteur de la grâce de Dieu, nous ne comprenons pas vraiment la grandeur de ce qu'il a fait pour nous. Il nous a donné sa nature sainte et juste, et il voit en nous les perfections de son Fils.

Cela ne doit pas nous inciter à baisser la garde, à avoir de la sympathie ou de l'indulgence pour le péché dans nos vies. Au contraire, il nous exhorte : "Soyez saints, car moi je suis saint" (1 Pierre 1. 16). Ne voudrions-nous pas tout faire pour lui plaire ?

Et dans notre vie en société, sommes-nous déterminés à suivre le chemin tracé par Jésus Christ, même si cela devait nous valoir quelques désagréments ? L'apôtre Paul, à la fin de sa vie, a écrit au jeune Timothée : "C'est pour cela que j'endure ces souffrances ; mais je n'ai pas honte... N'aie donc pas honte du témoignage de notre Seigneur" (2 Timothée 1. 12, 8).

Aurions-nous honte de parler de Celui qui n'a pas honte de nous ?

9

Lundi avril

Par la foi, Noé, divinement averti de ce qui ne se voyait pas encore, craignit et construisit une arche pour la sauvegarde de sa famille : par cette arche il condamna le monde et devint héritier de la justice qui est selon la foi. Hébreux 11. 7

L'arche de Noé

Sur une île isolée au beau milieu de l'Arctique, des scientifiques ont creusé une chambre forte dans les glaciers. Protégée par des portes blindées et des parois en béton armé, elle a été nommée "Arche de Noé". Des graines de toutes les espèces de plantes alimentaires y sont mises à l'abri, afin d'offrir aux générations futures la possibilité de réimplanter les cultures qui auraient été détruites par une catastrophe.

Instinctivement, nous sentons bien que toute vie est extrêmement fragile et que, malgré ses prétentions, l'humanité ne maîtrise pas les événements qui dirigent le monde, ni même sa propre survie. On craint le chaos et l'autodestruction, mais le contrôle du monde reste entre les mains de Dieu. "Tout a été créé par lui et pour lui, et lui est avant tout, et tout subsiste par lui" (Colossiens 1. 16, 17).

Dieu avait dit à Noé : "Entre dans l'arche, toi et toute ta maison" (Genèse 7. 1). Les hommes du temps de Noé étaient corrompus et violents, Dieu avait décidé de les détruire. Le jugement était proche et la seule possibilité de survie était l'arche.

De même aujourd'hui, la violence et la corruption sont partout, et le jugement est imminent. Avons-nous pensé à nous mettre à l'abri ? Dieu nous offre une "arche" dont celle de Noé est une image : c'est Jésus Christ, il nous faut croire en lui aujourd'hui. "Il n'y a maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus" (Romains 8. 1), c'est-à-dire pour ceux qui croient en lui, qui croient que Jésus est mort à leur place.

10

Mardi avril

Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort...

Comme, par la désobéissance d'un seul homme (Adam), beaucoup ont été constitués pécheurs, de même aussi, par l'obéissance d'un seul (Jésus Christ), beaucoup seront constitués justes. Romains 5. 12, 19

Adam, le premier et le dernier

Adam, le *premier homme*, est notre ancêtre à tous. Objet des soins de son Créateur, et placé dans un lieu de délices où rien ne lui manquait, Adam a écouté Satan et a douté de Dieu. Il s'est détourné de lui et a péché. Il est ainsi devenu par sa faute le chef de file des humains : ceux-ci ont pour trait commun d'être pécheurs, éloignés de Dieu, et ils méritent sa condamnation.

Mais Jésus Christ, le *second homme*, le “dernier Adam” (1 Corinthiens 15. 45-47), est venu sur la terre pour remédier à cette situation désespérée. Lui aussi a été tenté par Satan, non dans le paradis, mais dans un désert, au milieu des bêtes sauvages. Poussé à mettre en doute la parole et la bonté de Dieu, il a résisté par cette Parole, et a gardé une confiance absolue en Dieu. Il lui a obéi jusqu'à la mort, donnant sa vie sur la croix pour les pécheurs. Désormais, Jésus est ressuscité, Satan et la mort sont vaincus. Jésus est devenu alors un nouveau chef de file pour tous ceux qui croient en lui : leurs fautes sont pardonnées pour toujours, Dieu ne les voit plus comme des pécheurs, mais comme des justes, ils ont définitivement quitté la file à laquelle ils appartenaient par leur naissance naturelle.

Le contraste est complet. L'une des familles conduit au jugement et à la mort éternelle, l'autre au salut et à la vie éternelle.

Question importante : qui est mon chef de file ? Adam pécheur, tournant le dos à Dieu ? ou Jésus Christ, le “dernier Adam” (il n'y en aura pas d'autre), le Sauveur ?